

Voyage au pays de Salvador Dali (1904-1989)

C'est Jacqueline Duroc, historienne de l'Art et diplômée de l'Université Rennes 2, qui a servi de guide pour cette exploration en terre dalinienne.

Né à Figueras (Espagne) en 1904, d'un père notaire, Salvador Dali a montré très tôt une maîtrise de son art, avec un premier dessin à 6 ans loin d'être enfantin et une première exposition à 14 ans. Salvador est né juste après le décès précoce d'un frère aîné qui portait le même prénom, ce qui a fait naître chez lui un concept de gémellité qui ne l'a jamais quitté et qu'il a souvent mis en composition dans ses œuvres.

Son père l'envoie à Madrid pour se former mais il y reste peu de temps car il considère ne pas y apprendre grand-chose. Il expérimente différents styles, apprend des grands maîtres tels que Vermeer et se fait remarquer par ses aînés, Picasso et Miro.

A la fin des années 20, il rencontre celle qui deviendra sa femme et sa muse, Elena Ivanovna, russe de naissance et surnommée Gala. Alors mariée à Paul Eluard, elle divorce et se remarie avec Dali. Une première exposition à Paris est un véritable succès. Il se rapproche des surréalistes d'André Breton avec qui il forme un groupe dont le travail est celui de composer avec l'imaginaire.

Ses peintures, le plus souvent à l'huile, commençaient souvent par un ciel, puis la mer et du sable en fond, représentant sa région fétiche, Cadaquès. Ensuite, il fixe un objet et laisse son imagination prendre les commandes car pour lui, il ne s'agit pas de recopier le réel. Il est l'inventeur de la « méthode paranoïaque-critique » qui offre plusieurs lectures et un grand niveau d'illusion. « *J'ai pour projet de sauver la peinture moderne de la paresse et du chaos* » disait-il. Il peint et réalise aussi des objets surréalistes. Son succès finit par agacer dans le groupe qu'il finit par quitter « *la différence entre moi et les surréalistes, c'est que je suis un vrai surréaliste* »....

L'eau, pour jouer avec les reflets, Cadaquès, la symétrie, les insectes dont il a la phobie, Gala et la gémellité, sont autant de sujets récurrents dans l'œuvre de Dali. Il peut mêler académisme et surréalisme grâce à sa virtuosité. Il va à New York en 1939 où il souffre de ne pas être reconnu. Il comprend très vite comment se servir des médias et à 35 ans, c'est le peintre le plus riche du monde. Il collabore avec des couturiers, conçoit des bijoux précieux et reçoit d'André Breton le surnom d'« Avida Dollars » (anagramme de son nom) à cause de sa peinture que l'écrivain considère comme commerciale.

En 1948, il rentre en Espagne. Son style change, devient mystique. Après l'avoir rejetée dans sa jeunesse, Dali revient à la religion. Il partage sa vie entre les hôtels luxueux de New York, la rue de Rivoli à Paris et Port Lligat en Espagne. Après la mort de Gala en 1982, il peint de moins en moins et ses dernières obsessions ont pour thème les catastrophes. Son dernier tableau « la queue d'aronde » est très dépouillé, très épuré. Il finit par se laisser mourir par déshydratation. Alité, sondé en permanence ou alimenté par des aliments liquides, aphone, il décède en janvier 1989 et laissera l'image d'un personnage aux apparitions publiques toujours spectaculaires, avec pour emblème l'œuf.

**